

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Chrystine Brouillet

Normand Cazelais

Numéro 128, hiver 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/36796ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cazelais, N. (2007). Compte rendu de [Chrystine Brouillet]. *Lettres québécoises*, (128), 24–24.



Christine Brouillet, *Zone grise*,
Montréal, Boréal, 2007, 416 p., 27,50 \$.

Un univers de bons bourgeois

Ce roman, comme bien des polars qui se respectent, inclut des éléments de réflexion sociale.

Pourquoi ai-je moins aimé ce roman que je ne l'aurais voulu ? Christine Brouillet a une longue feuille de route, sa réputation est établie, la critique en général a louangé *Zone grise*. Alors ?

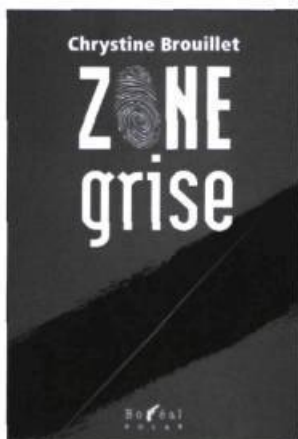
Qu'il soit noir, à tiroirs, à énigme, *bard-boiled* ou désespéré à la Chester Himes, le roman policier demande certains ingrédients : de l'atmosphère, du suspense, un style alerte, une intrigue bien ficelée, un regard sur l'âme humaine, une capacité de l'auteur à s'effacer derrière ses personnages. Ce à quoi satisfont *Zone grise* et Christine Brouillet.

La trame est assez complexe et se décline sur plusieurs niveaux. Il n'y a pas un mais deux meurtriers et, très tôt, on connaît leur identité. Procédé qui demande, de la part de l'auteure, encore plus de technique et d'habileté pour maintenir l'intérêt du lecteur et l'inciter à tourner les pages. La fin reste ouverte : on imagine des suites. Ce qui est un signe évident de qualité.

Ici, plusieurs histoires se croisent, à des époques différentes. Des destins également : de rescapés de camps nazis, d'un fils frustré, d'un autre devenu *junkie*, d'un peintre de renommée mondiale et de sa femme à qui il doit une grande part de son succès, d'adolescentes gâtées, d'un historien égocentrique aux tendances inavouées (et inavouables), d'une épouse effacée et coupable de trop longs silences, d'un détective qui a un comportement amoureux pour le moins irrésolu et une relation faite d'incertitudes avec la fille unique de sa compagne

Pourquoi fait-il ce métier, « plonger dans ce que la nature humaine a de plus sordide » ? Parce qu'il faut bien, répond-il, « que quelqu'un s'en charge », parce qu'il se sent « coupable d'un tas de choses » et qu'il espère « équilibrer la balance en faisant le bien ». Autre question : prend-on l'habitude de tuer ? Lui qui aime les « enquêtes complexes » parce qu'elles l'éloignent de la « dépression », eh bien ! il est servi.

Nous naviguons dans un univers de bons bourgeois. Donc, dans celui des apparences. D'apparences à préserver coûte que coûte. Le ton serait plus mordant, ironique, et



NORMAND CAZALAIS

L'on s'attendrait à rencontrer Claude Chabrol au détour. Quels qu'ils soient, ces gens vivent dans la zone grise du mensonge. Les policiers enquêtent dans un brouillard de pistes sans suite. L'homme n'est ni ange ni bête mais les deux à la fois, écrivait André Maurois. Nous sommes au voisinage des « cimetières des âmes ».



CHRISTINE BROUILLET

Ce roman aurait pu m'emballer. Je suis resté sur ma faim. Trop de longueurs, trop de répétitions peut-être. Trop de fois le tueur devenu tueur malgré lui nous dit pourquoi il hait son père ; trop de fois le peintre adulé se rappelle cette jeune fille aimée et disparue sans qu'il ait pu lui expliquer. On se débarrasse aussi un peu trop facilement des corps : le *deus ex machina* est fort efficace. Et ces réflexions sur la peinture qui détonnent, comme si l'auteure voulait nous informer de ses connaissances en la matière. Et, au delà des enlèvements à répétition, on sait comment cela va se terminer, que le *high noon* se dénouera à l'avantage de la morale et de la justice.

Le tout se passe en 1982. Nous lirons donc d'autres enquêtes de Frédéric Fontaine. Sûrement avec plaisir.

Mais j'essaierai de ne pas lire Graham Greene tout de suite après...

Les Elles de la Culture



Ateliers d'écriture.

Tous les premiers Samedi du mois

Atelier 1
Écriture automatique

Atelier 2
Cadavres-exquis

Atelier 3
Absurde

Durée des ateliers : 2hrs
Coût par atelier : 50\$

Réservation : (514) 740-8629

www.ELLESDELA CULTURE.COM